

Devant la porte principale des F.C.M.

# L. PUCCINI dénonce le chantage à la guerre civile et appelle à voter "NON"

Hier le syndicat des métaux C.G.T. appelait les travailleurs des F.C.M. à venir écouter le Secrétaire de l'U.D. des syndicats Louis Puccini sur le problème d'une brûlante actualité qu'est l'Algérie.

Entre 13 h et 13 h 20 un grand nombre d'ouvriers ont fait cercle autour de l'orateur écoutant attentivement les explications données sur la position de la C.G.T. concerna le référendum.

A la fin de l'exposé L. Grimaud secrétaire des métaux donna lecture d'une résolution protestant contre la complaisance du gouvernement envers les ultras et demandant que soient engagées immédiatement des négociations avec le G.P.R.A. pour appliquer loyalement et rapidement l'autodétermination.

Cette résolution fut adoptée à

l'unanimité moins 1 voix.

*L'EXPOSÉ DE L. PUCCINI.*

Puccini, secrétaire de l'U. D., mis l'accent sur l'extrême urgence de mettre un terme à la guerre d'Algérie en négociant avec le G.P.R.A.

Dénonçant le caractère du référendum du 8 janvier il indiqua que l'installation d'un « exécutif algérien » ne ferait qu'aggraver la situation.

Les causes des événements sanglants d'Algérie indiqua-t-il sont que dans la pratique de Gaulle n'a pas traduit en actes ses principes sur l'autodétermination, en refusant d'engager les négociations avec le G.P.R.A. il tourne le dos aux aspirations populaires.

Le pouvoir a encouragé les ultras.

Parlant des manifestations déclenchées à Alger par les ultras

il dit que pendant 3 jours ces manifestations n'ont pas entraîné de réaction du pouvoir, c'est parce que au fond le pouvoir gaulliste avait besoin que les ultras fassent peser le chantage à la guerre civile pour inciter les électeurs à voter oui.

Insistant à nouveau sur la seule solution possible au drame algérien : négocier avec le G.P.R.A., il appelle les travailleurs à voter « Non » parce que la solution préconisée par de Gaulle écarte la négociation et par conséquence la Paix.

Rappelant le précédent référendum il en rappelle aussi les conséquences et conclut en disant : *qu' le référendum de 1958 serve de leçon et alors, ensemble, nous pourrons retrouver le chemin de la Paix et la restauration de la démocratie ».*